

Mme de Rênal sortait par la porte-fenêtre du salon qui donnait sur le jardin, quand elle aperçut près de la porte d'entrée la figure d'un jeune paysan presque encore enfant, extrêmement pâle. Il était en chemise bien blanche, et avait sous le bras une veste fort propre. Le teint de ce petit paysan était si blanc, ses yeux si doux, que l'esprit un peu **romanesque**¹ de Mme de Rênal eut d'abord l'idée que ce pouvait être une jeune fille **déguisée**², qui venait demander quelque **grâce**³. Elle eut pitié de cette pauvre créature, arrêtée à la porte d'entrée, et qui évidemment n'osait pas lever la main jusqu'à la sonnette. Mme de Rênal s'approcha, distraite un instant de l'amer chagrin que lui donnait l'arrivée du **précepteur**⁴. Julien, tourné vers la porte, ne la voyait pas s'avancer. Il **tressaillit**⁵ quand une voix douce lui dit tout près de l'oreille :

- Que voulez-vous ici, mon enfant ?

Julien se tourna vivement, et frappé du regard rempli de grâce de Mme de Rênal, il oublia une partie de sa timidité. Bientôt, étonné de sa beauté, il oublia tout, même ce qu'il venait faire. Mme de Rênal avait répété sa question.

- Je viens pour être précepteur, madame, lui dit-il enfin.

Mme de Rênal resta interdite. Ils étaient près l'un de l'autre à se regarder. Julien n'avait jamais vu un être aussi bien vêtu et surtout une femme avec un teint si éblouissant, lui parler d'un air doux. Mme de Rênal se mit à rire, avec toute la gaieté folle d'une jeune fille ; elle se moquait d'elle-même et ne pouvait se figurer tout son bonheur. Quoi, c'était là ce précepteur qu'elle s'était figuré un être sale et mal vêtu, qui viendrait gronder et fouetter ses enfants !

- Quoi, monsieur, lui dit-elle, enfin, vous savez le latin ?

Ce mot de « monsieur » étonna si fort Julien qu'il réfléchit un instant.

- Oui, madame, dit-il timidement.

Mme de Rênal était si heureuse, qu'elle osa dire à Julien :

- Vous ne gronderez pas trop ces pauvres enfants ?

- Moi, les gronder, dit Julien, et pourquoi ?

- N'est-ce pas, monsieur, ajouta-t-elle, après un petit silence, vous serez bon pour eux, vous me le promettez ?

Stendhal, Le rouge et le noir

Lexique :

1. **romanesque** : qui suit son imagination.
2. **grâce** : pitié.
3. **déguisée** : masquée, dissimulée.
4. **précepteur** : maître.
5. **tressaillit** : sursauta, trembla.



في دارك... إتهون علمي قرابتة إصغارك

I- Compréhension (6pts)

1) Quelle est l'idée qui vient à l'esprit de Mme de Rênal en apercevant Julien devant la porte ? (1pt)

.....
.....

2) Pourquoi Julien, est-il allé chez Mme de Rênal ? (2pts)

.....
.....

3) Quelles sont les deux causes essentielles de la surprise et l'étonnement de Julien? (2pts)

.....
.....

4) Quel est le sentiment de Mme de Rênal en découvrant le précepteur de ses enfants? (1pt)

.....
.....

II- Langue (6pts)

Vocabulaire (3pts)

1) Donnez 3 synonymes au mot suivant en vous référant au texte. (1.5pts)

Surpris = 1..... ; 2 3

2) Complétez par : ému – ébloui - intimidé (1.5pts)

- André, pris au dépourvu, étaitde parler en public.
- Il étaitjusqu'au larmes.
- Il était tellementpar sa grande beauté qu'il parlait d'un ton troublé.

Grammaire(3pts)

1) Remplacez les compléments circonstanciels de temps soulignés par des propositions subordonnées de temps de même sens. (2pts)

Dès la vue de Julien, Mme de Rênal tombe amoureuse de lui.

.....

En cherchant une réponse à ses questions il la considérait avec émerveillement.

.....

2) Complétez par une subordonnée de temps. (Attention au temps et au mode du verbe !) (1pt)

Il attend au salon.....



في دارك... إتهون على قرابتة إصغارك

